

VOUS PROPOSE :

LES RÊVES DANSANTS - SUR LES PAS DE PINA BAUSCH
de ANNE LINSEL et Rainer HOFFMANN - ALLEMAGNE -
(TANZTRÄUME) 1h29 13 octobre 2010

Le Monde

Isabelle Régnier



Tourné en 2008 à Wuppertal, la ville d'élection de Pina Bausch, *Les Rêves dansants* est le dernier film réalisé sur le travail de la chorégraphe allemande décédée le 30 juin 2009. C'est sans doute celui qui l'aborde sous l'angle le moins attendu et, peut-être, le plus émouvant.

Coréalisé par Anne Linsel, une journaliste qui suivait son travail depuis 1973, quand elle a pris la tête du Tanztheater Wuppertal, le film rend compte de la recréation de *Kontakthof*, une pièce de 1978, non pas avec les acteurs de sa troupe, mais avec des adolescents de la ville. Avec Jo Ann Endicott et Bénédicte Billiet, deux danseuses chargées de les former, ils sont les personnages principaux du film.

Pina Bausch, elle, n'apparaît que dans quelques scènes, regroupées dans la dernière partie - qui sont aussi les ultimes scènes que le cinéma aura captées d'elle. Mais sa présence n'en est que plus forte, qui se diffuse dans tout le film. Les jeunes parlent d'elle avec une admiration pleine de respect, ils tremblent à l'approche de ses visites, lui vouent une reconnaissance infinie pour l'expérience qu'elle leur permet de vivre. Et lorsqu'elle apparaît enfin, le charisme, l'autorité, la grande douceur qu'elle dégage donnent à ces moments une intensité dramatique digne d'une fiction.

Pour ces jeunes gens qui ont répondu sans bien savoir où ils mettaient les pieds à une annonce postée dans leur collège, et qui vont passer près d'une année ensemble à répéter la pièce, la découverte de l'univers Pina Bausch va de pair avec une découverte d'eux-mêmes. Une prise de contrôle de leur corps, avec lequel, à cet âge-là plus qu'à aucun autre, ils sont mal à l'aise, mais aussi une exploration de leurs émotions, de leurs désirs, de leurs angoisses...

UNE PIÈCE LABORATOIRE

C'est de cette matière que se nourrit la danse de Pina Bausch, et la grande réussite du film est de montrer, en se recentrant sur une poignée d'adolescents et quelques scènes clés, la mue du processus. "*Kontakthof est un lieu où l'on se rencontre pour lier des contacts, affirmait Pina Bausch. Se montrer. Se défendre. Avec ses peurs. Avec ses ardeurs. Déceptions. Désespoirs. Premières expériences. Premières tentatives. De la tendresse, et de ce qu'elle peut faire naître.*" Pour la chorégraphe, cette pièce était un laboratoire. En 1999, elle l'avait déjà remise sur le métier avec des acteurs de plus de 65 ans dont elle voulait qu'ils la façonnent avec leur expérience de la vie. Avec les jeunes, une spirale harmonieuse, très émouvante, prend forme au fil des répétitions, dans laquelle se modifient conjointement la connaissance de soi et le rapport aux autres.

Le film montre les adolescents qui dansent, la manière dont les corps se dégourdissent, dont la maladresse s'efface, mais plus encore, les auteurs se concentrent sur leurs visages. Des personnalités s'affirment, des personnages apparaissent dont on comprend, comme le dit l'une des répétitrices, qu'ils ont déjà tout vécu : l'amour, l'humiliation, la haine, pour celle-ci la guerre, pour celui-là la discrimination ethnique, pour celle-là encore la perte d'un père.

TSVP →

Toute cette mémoire, consciente ou inconsciente, vient modeler les mouvements des corps. Le travail de Pina Bausch et de ses deux assistantes, on le comprend, consiste d'abord à en ouvrir les vannes et à la canaliser. En adoptant, comme ils l'ont fait, une position modeste, extrêmement attentive et respectueuse vis-à-vis de leurs personnages et du travail qu'ils étaient en train d'accomplir, Anne Linsel et Rainer Hoffmann signent un film à mi-chemin entre une comédie musicale et un *teen-movie* qui aurait intégré une dimension tragique. Une belle manière de célébrer la vitalité de la danse de Pina Bausch.

Les Rêves dansants - Sur les pas de Pina Bausch

CRITIQUE | 12 octobre 2010

Matière danse

Par MARIE-CHRISTINE VERNAY

Docu. Quand des ados bûchent sur du Pina Bausch.

Kontakthof, une pièce référence de la chorégraphe allemande Pina Bausch, fut créée en 1978 au Tanztheater de Wuppertal. Les relations humaines, les touchers impérieux ou timides : tout cela et des inquiétudes plus intimes encore, la chorégraphe a su les mettre en scène. Puis les transmettre. Après une version personnes âgées de plus de 65 ans, la pièce a été interprétée en 2008 par 46 ados de Wuppertal, qui ne connaissaient rien de la danse.

Les Rêves dansants est un témoignage émouvant sur l'histoire d'une transmission. Deux danseuses de la compagnie qui étaient dans la distribution à la création, Jo Ann Endicott et Bénédicte Billet, ont répété pendant un an avec le groupe d'adolescents. Le docu ne saisit pas tous les mouvements et la complexité de la pièce. Les propos et l'implication des ados dans l'aventure prennent du sens au fil des répétitions. Ils disent ne rien savoir de l'amour et, pourtant, ils l'interprètent. Ils jouent leurs rôles comme des grands, impressionnés par le regard impitoyable de Pina Bausch, qui suit le processus de son œil d'aigle. Tous ces jeunes gens avec leurs défauts, leurs cheveux mal coiffés, leurs allures et leurs personnalités en devenir font de la maladresse un objet d'attention. C'est toujours ce qu'a fait Pina Bausch avec une obstination sans relâche : laisser une chance d'expression à chacun en allant chercher très loin ce qui constitue l'individu et ce qui le différencie. « C'est une chance pour l'avenir », dit l'un des danseurs pour résumer l'expérience.

LES RÊVES DANSANTS d'ANNE LINSEL et RAINER HOFFMANN, 1 h 30.

12/10/2010 | 19H31



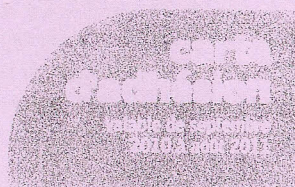
NEXT - LIBÉRATION

PROCHAINE SEANCE :

NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE
de Patricia GUZMAN

(1430)

samedi 12 mars 20h30



Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

soutenir

Bénéficiaire de tarifs sur les places : Embobiné 7,50 € 5,80 €
Normales 7,50 € 6,00 €

Participer aux réunions du comité d'animation

* Les jeunes tarifs et les tarifs réduits sont les seules ressources de l'Embobiné



L'EMBOBINÉ

www.embobine.fr